

## Trois histoires acadiennes

*racontées par Joseph D. Samson*

*et transcrites par Lois Elizabeth Samson en 1979*

[Voici les premiers récits d'un recueil très riche. Nous sommes heureux de les publier ici avec l'assentiment de Madame Lois E. Samson-Burns.]

### 1.

Ceci ç'ai trois hommes qui passa les maisangs vende d'la viande pi y s'en furent à une maisang y'ou-c'qu'une femme faisa du sel. Ça fa y vurent qu'a faisa du sel—y s'en furent dans la grange, alle ava ain veau. Ça fait y tchuirent son veau pi apra qu'y furent tchuer son veau, y rentrient en dedain si a voula acheter d'la viande. A dit:

- Ouai, j'achèterai d'la viande, sûre. Mais, avant d'acheter d'la viande, mon mari ai pas icitte pi j'aimera de saouaire coumment ce que vous vous appelez. Quand mon mari viendra, j'pourrai y dire de tchi ce que j'ai acheté la viande.

Y'en a yain d'zeux qui répète qui dit:

- Mon nang [nom] ai si tchurieux, j'oserais pas à vous l'dire.

Y dit:

- J'sai que vous me croirez pas. J'vous ferais pas vous dire mon nang.

- Beh, a dit, disez-moi là. Mon mari pourra p't'être attraper une laugh hors de d'sus.

Ça fait y dit:

- Moi, j'sus Monsieur Tchu l'Veau.

- Beh, a dit, ç'ai bien tchurieux all right—Monsieur Tchu l'Veau! J'ai jama attendu ça. Là, ouai, l'autre, coumment-ce que vous appelez-vous?

- Beh, y dit, moi, mon nang ai acore beh pus tchurieux. J'oserais pas à vous l'dire parce que voute mari vous tchura.

- Ah, a dit, àa fa pas de diffarence. Y'attrapa une laugh hors de d'sus. Disez-moi ouaire coumment-ce que vous appelez.

- Beh, y dit, moi, j'm'appelle Paie-Moi-Avec-Ton-Argeain.

- Ah, a dit, ç'ai bien tchurieux all right, Monsieur Tchu l'Veau pi Paie-Moi-Avec-Ton-Argent.

A dit à l'autre:

- Eh-h-h, les deux autres m'a dit leurs nangs. Ç'aussi bien que vous le disez vous aussi.

- Ah, y dit, moi j'ose pas à vous dire mon nang. J'voudra pas vous dire mon nang.

- Beh, a dit, disez-moi là pi quand mon mari viendra, j'arrai une chance à le faire rire.

- Ah, y dit, vous... vous crouaireriez pas mon nang.

A dit:

- Ouai, ouai, mon mari aura une laugh hors de d'sus.

- Beh, y dit, mon nang moi ç'ai Saicrée-Folle-Tu-Comprains-Pas, Saicrée-Folle-Tu-Comprains-Pas.

Ça fait quand son mari a arrivé, a dit à son mari, a dit:

- J'ai acheté d'la viande aujourd'hui pi tu devineras pas le nang d'les hommes que j'ai acheté la viande pour. Quand j'm'en va te le dire, beh sûr, tu vas rire.

Y dit:

- Le nang des hommes! Si ç'ai des hommes, y deveriang aouaire des nangs.

- Ouai, a dit, y'avang des nangs. Le premier que j'ai demandé, c'éta Monsieur Tchu l'Veau.

- Ouai, y dit, ç'ai beau.

A dit:

- Le deuxième, c'éta Paie-Moi-Avec-Ton-Argeain.

- Ouai, beh, y dit, quoi-ce qu'éta le nang du troisième?

A dit:

- Le nang du troisième ç'ai Saicrée-Folle-Tu-Comprains-Pas.

- Beh, y dit, y te l'disa. Va ouaire dans la grange, ton veau ai p't'être parti.

Y'ava catché on [compris] tout de suite, lui... Coumme de faite, pour dans la grange qui parti pi le veau ava été tchué.

## 2 .

Ceci c'tait un gars qui esta tout sel [seul] dans une maisang. C'te gars, y'était pas peureux pi c'tait ain gambler—p'y joua aux cartes avec n'importe tchi c'qui rentra. Ah, y dit qui se gênera pas, qui jouera aux cartes quand-même ça sera avec le djobe [diable], qui se gênera pas.

Beh, une belle souairée, c'te gars ici rentrit pour jouer aux cartes pi y se mettit à jouer pi y gagna le djobe tant qui voula. Y jouiang pour d'l'argeain. Ça fut bien. Beh, quand ça m'nu le lendem'au souaire, ç'ai pareil. A la même heure, c'te gars ici rentr'encore pour jou'aux cartes. Y se mettirent à jouer mais le djobe le gagna. Le djobe le gagna pi quand y se grouilla les pieds ou tcheque affaire, y se sembla qui ava pas des souliers dans les pieds ma [mais] de quoi qui tappa d'ûr. Ça fa y fit à semblait [semblant] d'échapper une carte en bas pi y se baissit pi y regardit pi en gardait [regardant], y vu que que c'ta des pattes de jeval qui ava en bas. Y dit à lui-même: «Ouai, j'ai affaire à une belle bête asteur. J'ai affaire au djobe. J'serai abigé [obligé] d'asseyer à faire tcheque affaire pour le débarrasser d'ici». Parce qui parda son argeain ce souairée-là. Ça fa y mandit au djobe, y dit:

- Pourrais-tu faire des tricks, toi?

Le djobe dit, y dit:

- Moi, j'peux faire n'importe tcheux [quelle] sorte de trick que tu vaux.

Y dit:

- Tu pourrais pas te mette en... en bête..., tcheque sorte de bête?

Y dit:

- Ouai, j'peux m'mette en toute sorte de bêtes croyables à me mette.  
 - Beh, y dit, coummain ça sera d'asseyer dans la place à faire tcheque sorte de bête, ouaire si j'pouvang nous arraper les ains aux autres.

- Beh, y dit, ouai. N'importe tcheux sorte de bête que tu veux que j'me mette, j'me mettrai.

Ça fa y'ava ain sac, ain meillère de sac de tchuir derrière lui. Y dit:

- Coummain ça sera si tu faisa le rat. J'asseyra de t'arraper avec mon sac.

- Ah, y dit, ouai, sûre. J'ferai le rat, j'ferai le jeval, j'ferai n'importe quoi ce tu voudras.

- Ah, y dit, asseye ouaire de faire le rat.

Le djobe se mettit à faire le rat dans la place pi lui, y'attrape son sac pi y'asseye d'attraper. Pi quand y l'eut attrapé avec son sac coumme y faut, y bouche la djelle [gueule] du sac pi y s'en va cri une masse pi y l'a poundé su l'djobe. Le djobe y yuchit, y dit:

- Quitte-moi aller. J'te boderrai ["bother"] jama.

- Ah-ah nang, y dit, j'te quitte pas aller—pas avain que tu me signes ain papier coumme quoi ce que jama de ta vie tu te r'mettras les pieds dans la maisang.

- Beh, y dit, quitte-moi aller, quitte-moi aller, j'sus trop weak pour breather. Quitte-moi aller! Jama j'te boderrai.

- Ma, y dit, fou [faut] tu m'signes ain papier avain que j'te largue.

Ça fa y'éta abigé de signer ain papier coumme quoi ce que jama qu'il le boderra back. Y l'ava gagné aux cartes, ma Guillaume l'ava gagné à l'arraper.

### 3 .

Guillaume Sans Peur c'était ain gars que tu pouvais pas épeurer quoi que ça soya—tu pouvas pas l'épeurer. Y travailla à la chaussure pi y'éta presque tout le temps tout seul. Y se gêna pas tchisqui rentra, y'éta bien m'nu avec lui. C'te souairée icitte, j'pense qui avait fa des tours au djobe avain pi le djobe rentra. Pi beh sûr, quand le djobe rentrit, y counnu les pattes de jeval. Il l'ava vu déjà—y counnu tchisqu'y'éta. Y se disa à lui-même: «J'pense beh que y'ai m'nu pour me jouer des trick». Y dit: «J'm'en asseyer d'y'être aussi wise coumme lui». Ça fa y demandit au djobe, y dit:

- Quoi c'ta m'nu faire de souaire icitte? J'sus apra travailler à la chaussure, j'sus busy. J'ai pas l'tains de jouer aux cartes.

- Ah, y dit, j'ai yak [rien que = seulement] m'nu [venu] su une visite. J'ai yak m'nu te ouaire.

Y dit:

- T'as rien dans l'idée?

- Nang, pas su la minute.

- Beh, y dit, j'alle parler ain élain. J'alle parler moi pi toi ain élain. Après ça, j'pourrons p't'être faire des tricks.

- Ah, nang, y dit, tu m'as attrapé ain coup à faire des tricks. Tu t'en souviens, tu m'arraper coumme ain rat. Pi tu m'attraperas pas ce coup

ici. Ah nang, j'fera pas des tricks coumme ça... pas des sortes de bardasseries avec nous autres même. Pas pour tu m'attrapes back.

Et pi Guillaume Sans Peur, y'ava ain poêle en hait qui runna ["ran"] avec du charbang pi y'ava ain grand maudit poker lang. Ça fa y montit en haut pi y prit son poker pi y le mettit dans le poêle à faire rougir. Quand qui vu que le poker éta bien rouge, y dit au djobe, y dit:

- J'm'en te montrer quoi ce j'm'en va faire. Tu crois que t'ai smarte.

Y'ava ain trou dans le gornier—ain p'tit trou qui ava dans le gornier. Pi y dit:

- Tu vas aller ouaire en haut pi j'm'en va me driver le nez dans le trou que v'là là. Tu iras ouaire en haut coummain lang qui ira dehors. J'te parirai que j'm'élougerai l'nez pu lang que toi.

Le djobe dit:

- Y,a pas d'arime ça. J'peux t'gagner. J'peux m'élouger le nez pu lang que toi, sûre.

- Beh, y dit, va ouaire. Va ouaire coummain lang que mon nez sera en dehors.

Ça fa le djobe montit en haut.

Guillaume faisa semblait de se pousser le nez ma y prenna pas à peine de l'pousser. Y y demanda:

- Le ouas-tu?

- Nang, j'ouas yak le boute pi ç'ai toute.

- Ah, tu peux le ouaire pu loin qu'ça.

- Na, y dit, ç'ai tout ce que j'ouas—yak le boute.

Beh, y restit là une petite élain pi après ça, y dit:

- All right, descains pi j'avs ouaire en haut moi si j'peux m'élouger le nez pu lang que ça moi.

Ça fa coumme de faite, Guillaume monta en haut pi y trouva son poker. Y (le djobe) se mettit le nez dans l'trou pi y se l'faisa élouger. Y'ava le nez à peu pra trois pouces en dehors du trou. Guillaume dit:

- J'le ouas all right, ma y'ai pas beh lang.

- Ah, y dit, y doit y'être pu lang que ça.

- Non, y dit, si tu pouvas l'élouger acore ain p'tit brin, y passera en haut du trou.

Tu peux penser, le tains qui disait ça, Guillaume éta paré avec son poker. Ça fa quand y eut le nez lang assez en dehors, y sorta son poker pi y y drive dans le nez.

Y dit au djobe:

- T'éta smarte ma t'ai pas smarte assez pour m'attraper.

Le djobe yucha avec des gros cris de le larguer, pi l'larguer. Tu peux penser avec le nez enflé pi suspendu! Y dit au djobe, y dit:

- J'te larguerai quand tu me signeras ain papier de ta main coumme quoi ce que jama de ta vie tu m'boderras.

J.D.S.

(Madame Lois E. Samson-Burns,  
10 Sixth Street, Lower Sackville, N.S. B4C 3A9)